

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 48 (2021)
Heft: 5

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un système de santé suisse en souffrance

5 Courrier des lecteurs

6 En profondeur

Le personnel de santé de la Suisse touche à ses limites

10 Images

Joies et larmes des footballeurs pour une courte éternité

12 Société

En matière de chanvre, Bernard Rappaz ne connaît pas de frontières

15 Littérature

«La Barque est pleine», d'Alfred A. Häslér, a dessillé les yeux des Suisses

16 Science

Un été suisse des extrêmes

Actualités de votre région

17 Reportage

Le village bernois d'Uetendorf est le lieu le plus éloigné des frontières du pays

20 Politique

Une idée controversée: tirer les juges au sort au lieu de les élire

21 Chiffres suisses

22 Infos de SwissCommunity

Filippo Lombardi succède à Remo Gysin à la présidence de l'OSE
Nouveau Conseil des Suisses de l'étranger: le nom de tous les élus

27 Nouvelles du Palais fédéral

30 Lu pour vous / Écouté pour vous

31 Sélection / Nouvelles



Le chiffre est gros, mais surtout complètement abstrait: 82 000 000 000 francs. C'est ce que coûte le système de santé suisse chaque année. Est-ce beaucoup? Est-ce peu?

Il faut réduire le nombre de zéros et rattacher la somme à quelque chose de plus concret pour se faire une idée: chaque mois, le système de santé suisse coûte 800 francs par personne. Ou 3200 francs pour une

famille moyenne de quatre individus. Une bonne partie de ces coûts pèsent directement sur le budget familial. Ainsi, par exemple, les primes de l'assurance-maladie obligatoire en Suisse atteignent des niveaux impressionnants voire même étouffants selon les revenus. Mais il convient de souligner également que si le système de santé suisse est cher, il est aussi d'une qualité excellente. En même temps, il est tout sauf parfait.

C'est précisément dans les secteurs où la médecine et les soins devraient montrer leur visage humain que le personnel de santé touche de plus en plus souvent à ses limites et ce, pas seulement depuis la pandémie de coronavirus. La pression a pris des proportions malsaines. Et comme les besoins en soins ne cessent d'augmenter en raison du vieillissement de la population, la charge augmente inexorablement. Le personnel infirmier risque de tomber lui-même sérieusement malade, comme le montre le dossier «En profondeur» de ce numéro de la «Revue Suisse».

Une initiative populaire sur laquelle nous devons nous prononcer le 28 novembre exige à présent du changement, à savoir une augmentation des effectifs, mais aussi un investissement nettement accru dans la formation. Nul ou presque ne conteste la légitimité de ces revendications. Pourtant, l'initiative reflète aussi un dilemme: si l'on y répond et qu'on augmente les effectifs, les coûts du système de santé suisse, déjà impressionnants, pourraient continuer de grimper. Et le remède pour guérir le système de santé dans son ensemble reste inconnu.

Nombre de Suisses de l'étranger se plaignent d'un mal d'une tout autre nature. Depuis que le Conseil fédéral a rompu les négociations sur un accord-cadre avec l'Union européenne, de nombreux Suisses vivant dans l'UE en particulier craignent d'avoir tôt ou tard à en subir les conséquences. À cela s'ajoute la grogne due au fait qu'il est devenu plus difficile, pour de nombreux citoyens de la «Cinquième Suisse», de peser sur le débat politique en Suisse avec leur bulletin de vote.

Pour le nouveau président élu de l'Organisation des Suisses de l'étranger, l'homme politique tessinois Filippo Lombardi, et pour le Conseil des Suisses de l'étranger largement remanié, cela signifie une chose avant tout: ils devront dès le début de leur mandat s'attaquer à leur tour à quelques vieux problèmes.

MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF